

## Séance de psy

“Avec ma femme, nous faisons l’amour de façon laborieuse une ou deux fois par semaine, plutôt une. Un matin, je l’ai prise deux fois, une fois de bonne heure, à la débotté, une deuxième fois à l’heure de l’apéro, dans deux rapports brefs et intenses. Elle a cru à un retour de flamme, alors que pas du tout. La veille, au bureau, j’avais passé un moment avec une très jolie collègue, à un moment, vieux réflexe de mâle, j’ai plongé un regard dans son décolleté, apercevant un bout de sein et de dentelle. Ce n’est pas du tout mon genre de me laisser distraire alors que j’assume d’importantes responsabilités. Elle l’a remarqué et, plus humiliant encore, elle a remarqué ma gêne. Elle m’a souri. Cet embryon de connivence a circulé dans les méandres de mon cerveau et de mon ventre, qui se ressemblent, pour, au petit matin, peut-être avais-je rêvé, exploser en une pulsion sexuelle aussi terrible qu’une grenade qu’on dégoupille. J’avais des images de cette collègue et moi réalisant des acrobaties auxquelles le mobilier de mon bureau n’aurait pas résisté dans la réalité. Elles me procuraient un sentiment de bien-être et de culpabilité en même temps et sollicitaient ma libido au delà du supportable, alors j’ai disposé du corps de ma femme pour satisfaire un fantasme qui ne la concernait en rien, j’ai abusé d’elle, à deux reprises et sans vergogne. Les rapports sexuels entre gens mariés depuis trop longtemps ressemblent à de la masturbation avec partenaire parce que l’excitation provient, le plus souvent, d’un élément, voire d’une personne extérieure au couple. Combien de fois, ma femme, me prodiguant une fellation, rêve qu’en réalité un autre homme, qu’elle trouve charmant ou qui lui fait une cour discrète, bande dans sa bouche. Cela ne m’empêche pas d’en jouir pleinement.

Je trouve paradoxal de devoir garder secrète une partie de notre sexualité à notre partenaire, mais, n’est-ce pas lorsque notre sexualité n’a plus de secret pour l’autre que le désir s’étiole?

Qu’en pensez-vous docteur?”